

Les leçons mal apprises du distanciel

L'ÉCOLE est de nouveau appelée à se réinventer, avec le recours des cours en distanciel la semaine prochaine pour tous les enfants scolarisés, puis seulement au lycée et au collège après les vacances scolaires.

« Le distanciel, on s'y est désormais habitués au lycée, remarque Pascal Roger, représentant FSU. Une espèce de Zoom pour les profs. La question n'est pas vraiment technique. C'est très contraignant pour les élèves et pour les enseignants. On est vraiment sur du cours magistral. Pour nous, faire le cours avec le masque en présentiel, sans qu'on puisse voir une partie du visage, avait compliqué les choses. On est dans l'humain dans ce métier. Mais en distanciel, on ne sait pas ce que font les élèves derrière leur écran. Et quand vous êtes enseignant, je vous assure que corriger une copie selon une photo prise par l'élève, ce n'est pas simple. Et pour eux non plus, parce qu'ils vivent des années qui devraient être belles pour eux, alors qu'ils sont enfermés. Ceux qui n'ont pas d'ordinateur regardent et produisent avec un smartphone. Comment voulez-vous faire ? »

Depuis un an, rien de neuf

Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, avait octroyé une aide de 150 € aux enseignants pour s'équiper. Les enseignants du premier degré regrettent justement l'impression de revenir au point de départ, il y a un an, quand le distanciel avait été imposé en quelques jours.

« Nous avons demandé des formations, sans réponse, remarque Richard Viaux, du syndicat SGEN. Beaucoup d'enseignants se sont interrogés cette année sur les formations proposées en français ou en maths, alors que nous n'avons eu aucun retour d'expérience, ni de voie d'amélioration sur le fait de devoir faire cours autrement qu'en présentiel. Nous-mêmes, dans les instances, nous avons des problèmes de connexion en visioconférence, avec le son qui se coupe... Alors pour des enfants ? Si des professeurs ont pu faire des progrès de ce point de vue-là, c'est en demandant à un collègue plus calé ou en faisant la démarche volontairement. L'Éducation nationale n'a rien proposé ! »



Les lycéens ont pris l'habitude du distanciel plus que les autres.